



IRÈNE FRAIN

Écrire est un roman

Éditions du Seuil



Irène Frain, prix Interallié 2020 pour « Un crime sans importance », auteur de 40 romans et biographies, est un personnage de la littérature française depuis le succès foudroyant du « Nabab » en 1982. Un roman dont le tirage a dépassé le million d'exemplaires.

Les ateliers d'écritures sont nés aux États-Unis - il y a une centaine d'années - mais c'est bien ici, chez nous, qu'Irène Frain en a découvert toutes les saveurs. Qu'elle y a rencontré des admirateurs - ou des envieux allez savoir - regroupés en équipes et dont l'objectif est « *de tenter d'obtenir l'arsenal de recettes qu'un auteur est censé avoir réuni pour entraîner le lecteur dans un monde parallèle et l'y emprisonner* ».

Mais comme elle aime la nage en eau profonde, Irène Frain ne s'est pas contentée de répondre aux questions de surface genre « *à quelle heure écrivez-vous ?* » ou « *écrivez-vous à la main ou sur votre ordi ?* » Non elle s'est imposée de remonter une à une les marches de sa propre histoire, pour se retrouver à douze ans. Lorsque elle a commencé à écrire.

Et cet acte d'écriture elle l'imagine comme un séjour dans une maison. Une vraie maison. Mais « *une autre maison que celle où elle habite* ». Une grande bâtisse qu'elle a baptisée « la Maison-Écriture ». « *Une résidence secondaire fantasmatique où je me télétransporte quand je veux* ». Et pour nous faire visiter cette maison elle nous prend la main et nous entraîne à sa découverte.

Une maison « *qui nous habite autant que nous l'habitons* », une maison où nous croyons entendre la voix des écrivains qui la fréquentaient autrefois « *il arrive même que nous nous sentions frôlés par l'ombre de leurs personnages* ». Une maison avec sa « *chambre des peurs* », Peur d'écrire, peur de se relire, peur de lire le lendemain ce qu'on a écrit la veille. Une maison avec tout au bout le « *vestibule de l'écriture* » qu'elle se fera un plaisir de nous faire découvrir. Une maison aussi avec la chambre du roman. Un étage même. Avec ascenseur s'il vous plaît.

Mais il faut être deux pour faire un roman « *celui qui fait croire et celui qui croit* ». Ça tombe bien justement puisque pour l'heure Irène Frain est là pour la visite.